

---

YESIM NAZLAR :

La réunion est enregistrée. Bonjour à tous, bonsoir, bienvenue à ce webinaire de l'At-Large sur la formation à la mise en place d'un consensus en ce 5 avril 2021 à 13 h UTC.

Nous ne ferons pas l'appel aujourd'hui puisqu'il s'agit d'un webinaire, mais la participation sera notée sur la page Wiki.

Je vous rappelle à tous, qui êtes présents par téléphone ou par ordinateur, d'éteindre votre micro lorsque vous ne parlez pas de manière à éviter toute interférence. Je vous invite également à donner votre nom lorsque vous prenez la parole pour la transcription, mais également pour l'interprétation.

Cet appel sera interprété en espagnol et en français, sur le canal espagnol nous avons Marina et Paola, et sur le canal français Camila et Isabelle.

Merci à tous d'être présents avec nous, et je vais maintenant passer la parole à Melissa Allgood.

MELISSA ALLGOOD :

Bonjour, bonsoir à tous, désolée de vous forcer à revenir au travail après un weekend de fête. Je ne sais pas si vous me connaissez, je fais partie de l'équipe politique, mais je ne travaille pas avec une communauté spécifique, je travaille un petit peu avec tout le monde.

Donc pendant l'appel d'aujourd'hui, le groupe de travail de renforcement des capacités m'a invité pour parler de l'utilisation

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

stratégique des outils qui permettent de mettre en place le consensus et améliorer le plaidoyer, en particulier auprès du groupe de travail de la GNSO.

Donc c'est surtout ceci, le lien entre la GNSO et l'At-Large.

Avant de commencer, la stratégie sur le consensus : il a été publié dans la communauté il y a 9 à 10 mois de ça, lors de l'été dernier, et je sais que certains d'entre vous l'ont vue, peut-être même lu du début à la fin, mais pour certains je pense que vous ne l'avez jamais consulté. Donc j'ai demandé à Claudia de mettre le livret sur la stratégie dans le chat, de manière à ce que vous puissiez au moins le voir.

Je vais vous présenter différents outils pour aider votre communauté à être plus efficace dans votre plaidoyer auprès de la GNSO. Et tout ceci sera lié à ce qui est inclus dans ce manuel.

Vous verrez un rectangle jaune sur les diapositives qui fait référence à PLAY 4 et PLAY 5, donc tactique 4 et tactique 5, qui fait référence à stratégie. Pour que vous compreniez comment je procède.

Cette stratégie peut être utilisée de différentes manières. Premièrement il y a la démarche holistique qui guide le groupe de travail dans l'établissement de consensus du début à la fin. Ou alors on peut utiliser les outils de manière différente, donc idée par idée.

Nous allons penser surtout aujourd'hui aux différentes idées. Donc nous allons plutôt utiliser la deuxième stratégie.

Alors, je suis désolée, je vais descendre un petit peu et vous présenter mon ordre du jour.

---

Nous allons aujourd'hui parler du consensus de manière assez large. Nous allons donc parler des définitions nuancées du consensus, ensuite nous rentrerons dans la question de la relation entre le groupe de travail de la GNSO et le CPWG, le groupe de travail sur les politiques consolidées. Et j'ai quelques idées pour vous, pour que vous puissiez améliorer votre efficacité au sein du groupe de travail.

Nous allons parler des outils de résolution des problèmes et ensuite nous travaillerons en différents groupes, en différentes séances parallèles. Il y en aura 7, de ces séances parallèles ce sera la première fois que l'At-Large utilisera ces séances parallèles, et nous allons donc, dans ces différentes salles, vous présenter différents scénarios. L'idée c'est de mettre en pratique ces différentes idées. Ce que je souhaite faire, c'est vraiment vous donner une opportunité de travailler ensemble.

Nous travaillons virtuellement depuis longtemps, je sais que c'est difficile pour beaucoup d'entrer en lien les uns avec les autres quand on est dans une grande salle webinaire, donc l'idée c'est de vous permettre de vous retrouver un petit peu et de discuter. Et ensuite nous nous retrouverons ensemble pour faire un debriefing de ce qu'il s'est passé dans différentes salles.

Alors j'espère qu'aujourd'hui vous pourrez vous familiariser davantage avec ce livret sur la stratégie. Et je vais vous demander vraiment de prendre un peu de recul par rapport à votre mode de fonctionnement, de consensus au sein de la communauté, parce que je sais bien que vous êtes tous des bénévoles, mais c'est un travail de bénévole qui est extrêmement intense que l'on vous demande et il y a toujours

---

énormément à faire et par ailleurs vous avez votre vie personnelle et professionnelle. Et nous sommes toujours touchés par la pandémie.

Donc aujourd'hui l'idée c'est simplement de prendre du recul et de voir un petit peu comment vous procédez pour faire du plaidoyer au sein de la GNSO. J'ai donc certaines suggestions à vous faire qui, pour certaines, vous conviendront, certaines que vous connaissez déjà. Mais je crois que l'idée c'est vraiment de réfléchir à ce plaidoyer, à l'évolution du modèle multipartite et à différentes évolutions qui viennent du PDP 3.0.

Je crois qu'il est important de parler des différentes tendances qui évoluent au sein de la GNSO et de l'impact que cela a sur le consensus pour vous.

Alors n'hésitez surtout pas par la suite à me contacter, c'est toujours possible.

Alors je veux également que vous sachiez que je ne lirai pas le chat pendant la présentation, c'est trop compliqué, Yesim et Claudia s'en occuperont donc n'hésitez pas quand même à mentionner ce que vous souhaitez dans le chat et ces informations me seront communiquées.

Alors, maintenant, je passe beaucoup de mon temps à observer les différentes communautés, et ce qui me frappe à l'At-Large c'est ce qu'a mis Justine dans le chat lors de la séance de conclusion de l'At-Large à l'ICANN 70, à savoir : nous pouvons être aussi influent que nous choisissons de l'être. Et donc parfois, dans le cadre de ces politiques, de ces consensus, de ces politiques qui deviendront contraignantes, et bien il est important d'avoir une certaine influence. Et je me suis dit que cette citation était intéressante.

---

Ce qu'a dit Justine c'est qu'il existe des outils, en fait ce que je souhaite dire par rapport à cette citation de Justine c'est qu'il y a des outils dans la stratégie qui vous permettront d'être influents.

Alors, nous savons qu'il y a différentes définitions du consensus au sein de l'écosystème de l'ICANN et, comme vous le voyez dans ce petit carré jaune, tout ce dont je vais parler fait partie de l'annexe 3.

Alors, dans le cadre de la conversation d'aujourd'hui, je souhaite vous encourager à voir le consensus comme la responsabilité de tous. Ce n'est pas la responsabilité des responsables des groupes de travail ni celle du représentant auprès d'un groupe de travail, c'est vraiment la responsabilité de tous. Beaucoup des outils dans cette stratégie pourront peut-être paraître comme étant adressés à l'animateur ou au président du groupe de travail, et effectivement ils peuvent être utilisés par eux, mais en même temps pour en arriver à un consensus, pour dépasser certains obstacles, il faut que chacun soit comptable.

Et je crois qu'à la base, le consensus c'est de se rassembler autour de solutions partagées. Donc vous allez partager votre intérêt, peut-être que vous représentez votre communauté, donc vous représentez l'intérêt de la communauté, mais il faut également bien comprendre qu'il y a d'autres personnes qui ont un autre point de vue et un autre intérêt. Donc l'idée c'est de trouver des solutions qui répondent à tout le monde, qui prennent en considération les différents intérêts.

Et comme je l'ai mentionné, j'ai passé beaucoup de temps à observer votre communauté, et ce que je vois de manière assez constante c'est que tous, vous êtes tout à fait à même d'exprimer vos besoins, vos intérêts ou les intérêts de la communauté que vous représentez, et il y a

---

une certaine écoute, une certaine compréhension des autres et des autres points de vue, mais de temps à autre c'est un peu plus compliqué. Quand il y a des hypothèses, quand il y a des idées préconçues, et on en parlera plus tard, mais cela peut-être encore plus difficile. Il y a le processus de produire une solution qui réponde à vos intérêts et aux intérêts des autres personnes qui n'ont pas forcément les mêmes intérêts que vous. Et donc c'est là-dessus que je souhaite vous encourager à penser de manière différente.

Si l'on parle d'agir suivant un consensus et suivant la définition du consensus de la GNSO, vous saurez qu'à la GNSO ils aiment parler de « est-ce acceptable pour vous ? » « Pouvez-vous vivre avec cela ». Et je pense que l'idée que nous allons représenter ici reflète beaucoup de cet esprit d'acceptation. Et, par ailleurs, au sujet du consensus, on parle de l'encouragement des accords, d'être transparent, d'être ouvert, de comprendre le consensus et d'y parvenir. Pour les dirigeants, les présidents et autres il y a beaucoup plus d'information, mais je pense que cela est important pour tous ceux qui participent à la construction d'un consensus, ça apporte une valeur pour tous.

Et parfois on pense au consensus comme un appel à consensus qui pourrait peut-être n'arriver qu'à la fin de tout le travail que vous faites lorsque vous exprimez votre avis sur les recommandations. Et ça fait partie du consensus, c'est important, mais ce n'est que le résultat final. Quand vous participez au groupe de travail, le consensus est dégagé à chacune des réunions, les gens se mettent d'accord sur des idées, proposent une solution, échangent à chaque étape du processus.

---

C'est pourquoi je tiens à vous encourager vraiment, à tous ceux qui ont le temps bien sûr, mais que dans la mesure où vous aurez le temps vous absorbiez les groupes de travail de la GNSO sans être des représentants désignés nécessairement auprès de ce groupe, mais comprenez quelle est la situation quand vous entrerez dans la salle, ou lisez les rapports suivant les discussions si vous n'avez pas le temps de participer aux réunions. Mais essayez de comprendre ce qu'il se passe au sein de ces groupes de travail.

Nous allons parler des représentants au sein de ces groupes de travail tout de suite, mais ils ont un grand travail. Et c'est pourquoi je pense que d'autres membres de votre communauté, qu'ils soient des participants au CPWG ou autre, devraient s'impliquer au groupe de travail de la GNSO et vous aider à mieux comprendre ce qu'il se passe à la GNSO. Ça vous aidera à être plus efficace dans votre plaidoyer.

Bien, alors, structure des groupes de travail de la GNSO. LA GNSO évolue et la fluctuante de leurs groupes de travail évolue également. Vous le voyez, je le sais, vous le vivez vous-mêmes. Mais pour ceux qui n'en sont pas au courant, je voudrais parler brièvement de la GNSO et puis de ces structures.

Tout groupe de travail de la GNSO que vous observez ou auquel vous participez ou autre a une charte. Et je vous conseille vivement de lire les chartes directrices, vous y trouverez les définitions de consensus, les détails sur les normes, sur les procédures que va suivre la direction du groupe. Et, le plus important pour notre débat ici aujourd'hui, vous trouverez quelle est la structure de ce groupe de travail.

---

Et nous parlons beaucoup de l'évolution du modèle multipartite, et en parallèle nous voyons un grand changement au sein de la GNSO qui change de modèle. Ils changent leur modèle de représentation, de membres, la manière de présenter son point de vue, et ils passent de plus en plus à un modèle représentatif où il y a des parties de plus en plus spécifiquement définies pour les groupes, pour les différents secteurs de la communauté, et vous participez de plus en plus activement à ces groupes en représentation de vos unités constitutives, groupes de travail ou secteur de représentation.

Ils ont un modèle hybride, nous le voyons également, mais ils essayent de trouver une solution qui soit l'intermédiaire. Nous voyons que leur modèle hybride fonctionne pour des groupes de travail qui sont créés aux fins d'aborder des sujets très spécifiques. Ce modèle hybride commence à être actif, on le voit, mais aujourd'hui nous ne parlerons que du modèle représentatif puisque c'est ce que nous voyons le plus à la GNSO.

Il est important de reconnaître que la GNSO essaye d'inclure les intérêts de toutes les parties prenantes tout en essayant de ne pas avoir trop de participants pour ralentir le processus. Je reconnais qu'il y a probablement beaucoup de gens ici connectés qui ont leur propre avis formé concernant cette évolution, ce changement, je le comprends. Mais aux fins de ma présentation, nous allons nous pencher exclusivement sur les étapes de travail de la GNSO et sur l'utilisation des outils que vous avez à disposition.

Il est essentiel que vous sachiez quel est le type de modèle que suit la GNSO au sein de ces groupes de travail. Pour la charte de l'EPDP à ce



---

sujet il est dit que les membres sont tenus de représenter l'avis formel de l'organisation qui les a désignés, qu'ils représentent, et non pas leur avis personnel.

Donc comment connaître l'avis formel de votre communauté ? C'est ça qui nous intéresse. Comment le faire ?

Alors, on en a un peu discuté, nous avons consacré un peu de temps à observer le groupe de travail CPWG, et il nous a semblé qu'il était le bon endroit pour que vous définissiez quels sont vos avis formels.

La communication bilatérale entre le CPWG et le groupe de travail est essentielle pour savoir naviguer ce type de travail. Je sais que le CPWG fait plus suivre le travail de la GNSO exclusivement, mais aujourd'hui nous ne parlons que de vos échanges bilatéraux avec la GNSO. Donc à cette fin, nous allons considérer le CPWG comme un moyen d'échanges.

Pour ceux qui voyagent au groupe de la GNSO et qui sont au CPWG, nous allons les voir comme des représentants de l'avis et des intérêts de la communauté At-Large et ils doivent connaître quels sont ces intérêts. Je suis sûre qu'il y a des questions sur lesquelles vous êtes tous tout à fait d'accord, mais il est probable qu'il y ait des sujets sur lesquels vous ne partagez pas le même point de vue.

Et je me demandais comment soutenir ce représentant avec la structure dont il a besoin pour pouvoir obtenir, justement, ces informations. Et, en même temps, les membres du CPWG et la communauté At-Large en général doivent comprendre ce qu'il se passe à la GNSO, quelles sont les solutions proposées qui sont évaluées, sur quoi se mettent d'accord les gens. Et c'est ça qui va leur permettre de dégager un consensus. Mais ce

---

sont des points qui sont compliqués, qui prennent énormément de travail.

Je veux donc que les représentants qui ne sont que quelques personnes ne pourront pas présenter les informations pour toute la communauté, les milliards d'informations et présenter un dialogue qui permette d'évaluer quels sont les différents avis, quels sont les différents besoins, etc. C'est un peu trop pour les membres de la communauté qui sont déjà consacrés aux groupes de travail de la GNSO.

Le consensus appartient à tous, ça relève de la responsabilité de tous. Et donc à mesure que vous essayerez de mieux impliquer les membres, il serait intéressant que vous considériez d'avoir un groupe de personnes qui soient des observateurs formels ou informels, des rapporteurs, mais qui suivent les avancées de ce groupe. Et que ce groupe d'observateurs soit responsable de tenir au courant les membres du CPWG, de leur donner des devoirs, des informations à considérer pour que toutes les deux semaines, disons, je sais que le groupe se réunit régulièrement, mais que les personnes, les responsables représentants au sein du groupe de la GNSO ne soient présents que toutes les deux semaines aux réunions du CPWG pour faire le point sur l'avis de l'ALAC, de l'At-Large, du CPWG et pour en informer la GNSO.

Et ça change, ça change la manière de rester au courant de ce qu'il se passe au sein de la GNSO et ça change le niveau de présentation et d'activité pour vous informer de ce qu'il se passe au sein de la GNSO.

Dans le cadre de l'initiative de la GNSO du PDP 3.0, il y a différents outils de gestion de projet qui sont mis en place. Et peut-être que si ces outils pouvaient être mis au profit dans les groupes de travail dans lesquels

---

vous participez, vous pourriez très bien prévoir quand doivent se tenir les différents appels, les différents échanges. Je ne vais pas vous le dire, vous pouvez le faire vous-même. Mais l'idée ici est de garantir que les représentants connaissent et représentent véritablement l'avis de consensus de la communauté At-Large.

Donc ce que vous pouvez mieux faire, lorsque vous serez en train de former ces avis consensuels pour vos représentants, sera de donner à vos représentants différentes options, différents choix, aussi larges que possible, lors des réunions du CPWG. Ça permettra aux représentants au conseil de la GNSO de travailler créativement pour parvenir à des solutions, parce qu'ailleurs ils seront toujours en train d'essayer de partager des idées, de dégager des consensus.

Mais voyons-le autrement. Si vos représentants n'ont qu'un avis binaire, oui ou non, et que vous choisissiez de dire oui, l'avis d'At-Large est oui. Au CPWG peut-être que le groupe va s'unir autour du non, mais le représentant qui va représenter vos intérêts n'a entendu que le oui. Donc l'avis du non et la voix d'At-Large ne seront plus entendus. Mais si ce même représentant avait un grand éventail d'opportunité, soit ça ou soit ça, cette personne pourra alors continuer de travailler pour faire en sorte que la voix d'At-Large soit entendue.

Et vous avez davantage de possibilités de faire en sorte que l'avis d'At-Large soit bien reflété dans l'avis du consensuel ultime de la GNSO.

Rien de cela ne vous surprendra, j'imagine, mais je tiens tout simplement à vous encourager à être plus stratégique dans votre manière d'aborder le travail lorsque vous vous appliquez à la GNSO et à ses différentes structures et aux différentes chaînes de direction.

---

Et alors, comment faire en sorte que les représentants soient bien munis d'informations par le CPWG ?

J'ai ici quelques idées qui sont pertinentes, quel que soit le groupe auquel vous participez, mais je continuerai de parler du CPG pour cette formation.

La culture de groupe positive dépend toujours de la confiance. Cela est valable pour tous les groupes de travail auxquels vous participerez. Et la confiance, c'est un acte de foi. Je vous encourage tous, en particulier ceux qui participent au CPWG, parce que vous avez des intérêts qui sont plus en ligne, je vous encourage à être transparent au sujet de vos besoins, de vos souhaits de vos inquiétudes par rapport à tout sujet que vous discutez. Et puis, écoutez activement l'avis des autres, essayez de comprendre s'il y a des gens qui sont différents de vous, qui ont un point de vue différent, essayez de comprendre activement pourquoi ils se sentent de la manière dont ils se sentent. Je pense que c'est souvent la nature humaine qui se prépare à se défendre lorsque l'on entend parler les autres, on se prépare à savoir quoi dire en réponse à ce que l'on entend. Et essayez donc de comprendre pourquoi l'autre se sent de la manière dont il se sent. Il faut comprendre le point de vue des autres et ça vous permettra de trouver naturellement de meilleures solutions, d'arrêter cet esprit de confrontation, de conflit, pour essayer de parvenir à un esprit consensuel.

La meilleure manière de comprendre pourquoi quelqu'un se sent comme il se sent et comment il se sent, c'est d'écouter.

À l'At-Large on voit constamment des gens qui font des déclarations d'avis, et ce que je vous encourage ici est de demander pourquoi, à

---

comprendre pourquoi les gens sentent ce qu'ils sentent. Si vous connaissez la réponse lorsque vous poserez la question, vous confirmerez que vous aviez raison, que c'était bien le cas, cependant je vous assure qu'il y a des gens dans la salle qui ne le savaient pas, et la question vous permettra d'informer tout le monde des avis des autres au groupe à travers les questions.

La manière la plus efficace de travailler pour résoudre un désaccord est de faire des solutions et c'est une bonne manière de renforcer la confiance, comme les questions le sont aussi. Et d'offrir des solutions même si les solutions font face à des désaccords, mais ça fait preuve du fait que vous essayez. Et lorsque vous utilisez ces capacités d'écoute active, c'est de proposer des solutions qui vont au-delà de vos besoins. D'offrir des solutions qui ne sont pas toujours en ligne avec ce que vous voulez. C'est plus fiable et ça renforce la confiance des autres si vous proposez des solutions qui ne sont pas nécessairement avec ce que vous dites et ce que vous avez besoin.

Moi, je suis médiatrice de formation, et je suis persuadée que même si les plus points d'accord sont des points intermédiaires pour parvenir à un accord, c'est ça que je crois. L'accord permet de parvenir à davantage d'accord.

Si on commence à entrer dans des conflits, on sent toujours cet esprit et on ne finit jamais par se mettre d'accord. Et le plus difficile de faire avancer est d'avoir suffisamment d'élan pour pouvoir commencer à faire tourner la balle pour qu'elle descende de la montagne, parce qu'on est coincé dans le plateau. Et donc c'est pareil ici.

---

Et, en fin de compte, l'idée c'est vraiment de partager la charge de travail. Vous n'allez pas être seul dans la prise de décision, votre positionnement en fait, c'est votre positionnement et il y en a d'autres. Et puis former la prochaine génération c'est le point suivant et c'est très important.

Et donc voilà pourquoi je vous suggère de créer des groupes d'observateurs qui comprennent ce qu'il se passe au sein des groupes de travail. Je crois que ces démarches permettent d'exposer à ce type de travail de manière à ce que les gens puissent vraiment mieux saisir ce qu'il se passe.

Je crois également que cela vous permettra d'intégrer les personnes qui sortent des programmes de boursier ou d'autres programmes au sein de l'ICANN, de manière à ce qu'ils puissent mieux appréhender les problèmes. C'est vraiment un moyen de les intégrer pour ainsi dire.

Et, encore une fois, et on en a parlé dans la stratégie, de tout ceci, donc je vais aller un petit peu plus loin. Alors merci à tous.

Maintenant, si vous n'êtes pas entendu, qu'est-ce que vous faites ? Si vous avez le sentiment que les dirigeants ne vous écoutent pas ? Parce qu'en fin de compte, ce sont les dirigeants qui vont guider la conversation. Mais, encore une fois, il faut que chacun puisse parler ou défendre son propre point de vue. En fin de compte nous voulons tous être entendus, respectés, intégrés et pour la plupart d'entre nous, nous cherchons à avoir un impact sur les décisions qui nous affectent et nous souhaitons avoir un rôle positif au sein du groupe.

Je souhaite vraiment appuyer là-dessus.

---

Il faut donc une culture positive de groupe de travail, parce que ceci mène aux solutions et aux accords. Lorsqu'on ne collabore pas, et bien on n'est pas productif, vous le savez. Et donc je crois que l'idée c'est que lorsque quelqu'un n'a pas le sentiment d'être entendu ou d'être vu, et bien automatiquement cette personne ne collaborera pas au même niveau. Si vous avez ce sentiment et bien sachez que le consensus c'est la responsabilité de tous.

Donc je vous encourage à continuer d'exprimer votre positionnement sur la base de ce que vous croyez et de proposer des solutions de manière un peu plus large, dans le contexte général. Donc exprimez votre point de vue, posez des questions et incorporez les réponses dans votre solution. Cela montre que vous êtes un collaborateur, que vous écoutez les autres et que vous n'êtes pas simplement là pour représenter votre point de vue.

Si les dirigeants ne vous écoutent pas, n'hésitez pas à avoir une réunion en privé, après l'appel par exemple, demandez-le pour pouvoir exprimer votre préoccupation. Mais en fin de compte je vous encourage tous à collaborer.

Le consensus ce n'est pas gagner, ce n'est pas que ça. On parle toujours des positionnements, gagnants, etc., mais à la base ce n'est pas ça, le travail a pour objectif de créer un compromis qui vous convient, donc trouver les points de compromis qui vous conviennent à terme, et donc c'est ça l'idée de l'efficacité, c'est s'exprimer à la GNSO mais pour bâtir le consensus il faut comprendre ce que tout le monde souhaite, ce qui correspond et convient à tous. Et ce qui ne convient pas.

---

Et donc il vous faut avoir suffisamment de connaissance par rapport à ce qu'il se passe un peu partout pour pouvoir en arriver à une solution.

Alors, ceci étant, je sais qu'il y a beaucoup de textes sur cette diapositive, mais je voulais quand même vous présenter ceci avant de passer aux petits groupes ;

Donc tout le monde est responsable pour le consensus, vous le savez, et c'est vrai, je vous encourage réellement à penser stratégiquement dans votre communication au CPWG et au groupe de travail de la GNSO. Donc tout le monde doit bien comprendre le contexte général au sein du CPWG de manière à ce que toutes les questions, toutes les préoccupations puissent être traitées, de manière à ce que vos représentants connaissent bien le positionnement de la communauté. Et lorsque le représentant sortira du CPWG, il aura différentes options, de manière à ce que, autant que possible, la voix de l'At-Large soit entendue.

Nous avons déjà parlé de s'engager à la résolution des problèmes, je crois que c'est vraiment une question cruciale. Donc posez des questions, posez davantage de questions pour comprendre les points de vue des autres et incorporez ces idées dans votre solution.

Très bien. Est-ce que vous êtes prêts à arrêter de m'écouter pour travailler en petits groupes ? Donc, pour ces séances parallèles, il y en aura 7, et Claudia et Yesim les ont préparées. Donc dans chaque salle il y aura un leader, il y a un document Google avec des consignes sur ce que vous allez faire, et il y a les différents scénarios.



---

Alors je vais vous présenter les différents ateliers, ensuite je vous présenterai des questions et scénarii.

Chaque leader, donc Liliana, Joanna, Alfredo, Cheryl, et Hadia et [inaudible]. J'espère que c'est ça, c'est ce qu'on a prévu au départ. Donc ces personnes pourront partager leur écran et vous pourrez ainsi lancer la discussion.

Pour ceux qui écoutent l'interprétation, vous allez rester dans cette salle principale et vous allez faire l'activité que nous proposons ici dans cette salle.

Je vous encourage à utiliser le livret de stratégie pour le consensus, je vous demande d'identifier une personne qui sera scribe et intervenant. Nous n'allons pas prendre de notes dans le document Google, mais il faudrait qu'une personne prenne ses propres notes sur ordinateur ou un morceau de papier et que cette personne soit prête à nous dire quel a été le sentiment général du groupe.

Donc cet intervenant, il serait bien qu'il puisse allumer sa caméra lorsqu'on fera ce débrief à la fin.

Donc automatiquement, vous reviendrez tous à la fin de l'exercice dans la salle principale, il y aura une minuterie que vous allez devoir respecter, et donc nous terminerons notre conversation par ce débriefing.

Alors, je peux vous présenter vos scénarios si vous le souhaitez, mais je crois que le plus simple c'est simplement que vous démariez votre travail au sein des différentes séances parallèles. Donc c'est à vous de gérer un petit peu votre propre salle. N'hésitez pas à le faire.

---

Alors, maintenant j'aimerais quand même savoir s'il y a des questions avant de lancer l'exercice. Yesim, Claudia ?

YESIM NAZLAR : Est-ce que vous pouvez regarder votre canal SLACK parce que j'ai rassemblé 3 questions. Jonathan Zuck, Alfredo et Joanna. Donc voilà ces trois questions.

MELISSA ALLGOOD : Oui, tout à fait, je suis très contente que vous ayez rassemblé tout ceci. Alors, Jonathan demande : est-ce qu'on peut représenter un petit peu différentes opinions, lorsqu'il y a différents points de vue au sein de l'ALAC ? Jonathan, est-ce que vous pourriez me donner un peu plus d'éléments par rapport à votre question ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? Vous souhaitez différents points de vue exprimés, approuvés ?

JONATHAN ZUCK : Merci Melissa. Oui, alors en termes de processus internes, le CPWG est un organisme de recommandation au sein de l'At-Large, et en fin de compte c'est l'ALAC qui approuve nos prises de position, qui sortent après de l'ALAC. Donc en fait le CPWG effectue un certain travail qui ensuite est communiqué à l'ALAC pour approbation, et à partir de là, ces prises de position sont communiquées dans différents forums, que ce soit un groupe de travail, des périodes de consultations ou d'avis. Mais, même après... Alors, vous avez mentionné l'importance d'envoyer des bénévoles dans les groupes de travail avec différents points de vue, donc plutôt que d'avoir oui ou non, il y a différentes conditions qui sont associées. Et moi, tout de suite, je me suis dit : comment est-ce que je

---

peux documenter ceci ? Comment créer un outil pour ce bénévole ? Comment documenter le consensus qui a été trouvé et les différents points de vue qui ont été exprimés ? Comment exprimer tout ceci ?

Bon, certes, nous avons ce positionnement, mais les raisons c'est ceci et il y a un compromis à ce niveau-là et on peut évoluer. Donc j'aimerais avoir un moyen de représenter tout ceci. Pour nous-mêmes à l'interne, de manière à documenter le consensus, pour notre propre bénéfice, pour bien nous rappeler de ce sur quoi nous sommes d'accord, mais également qu'il puisse y avoir un moyen de communiquer ceci. Et puis aussi pour communiquer au sein de l'ALAC.

MELISSA ALLGOOD :

J'apprécie beaucoup, Jonathan, que vous parliez de ceci, parce que tout ceci fait partie de la nuance. En fin de compte, je crois que si nous voyons que la GNSO passe au modèle plus représentatif, et il semblerait que c'est effectivement dans ce sens qu'ils vont dans leurs groupes de travail futurs, effectivement avoir une structure de feedback au sein de l'At-Large qui intègre vos recommandations, et bien tout ceci a beaucoup de sens. Et je pense qu'en fin de compte, cette conversation devra avoir lieu à l'avenir avec vos dirigeants. Et je peux participer à cette conversation. C'est en fait une couche supérieure d'implication et d'approbation. Et je crois que tout ceci va avoir un impact sur votre calendrier, qui sera plus efficace. Je n'ai pas de réponse à vous apporter dans l'immédiat, mais je crois que cette conversation est importante et qu'il faudra continuer de le faire et je continuerai d'ailleurs d'être impliquée si vous le souhaitez.

---

JONATHAN ZUCK :

Merci Melissa.

MELISSA ALLGOOD :

Alfredo demande : lorsqu'on arrive à un consensus et que quelqu'un n'est pas d'accord avec le résultat, est-ce qu'on pourrait avoir une partie dans le document de positionnement là-dessus ?

Donc, à la GNSO oui. Lorsqu'on parle de recommandation finale, il y a des outils qui existent et qui permettent à ceux qui ne sont pas d'accord de le dire. Lorsqu'on parle d'un consensus qui a lieu dans un groupe de travail, que je sache et si je ne me trompe pas, il n'y a pas de moyen de le faire. À moins qu'on l'intègre au sein des directives, de la charte du groupe de travail. En fin de compte, l'idée du consensus c'est que parfois on gagne, parfois on perd. Et c'est pour ça que j'encourage tout le monde à ne pas oublier que ce n'est pas tout ou rien. Donc vous pouvez en parler, penser peut-être à une structure qui fonctionne, qui permette de mettre en place différentes directives qui vont dans ce sens. Mais d'une manière générale vous n'allez pas toujours y gagner.

Je m'excuse si ce n'était pas la réponse à laquelle vous vous attendiez, mais j'espère qu'on pourra tous considérer les choses de cette manière de penser stratégiquement. Ne l'oubliez pas.

J'ai également un message de Joanna qui dit : les représentants probables à ce que nous avons discuté lors de la réunion et comment gérer le lobby de manière efficace, planifié, négocier des positions, etc.

Joanna, je pense que là, vous avez bien abordé le défi général à l'ICANN et lors de ces dégagements de consensus. Il y a des gens ici, comme moi, au vu de leur comportement, qui agissent d'une manière qui est

---

[obstructionniste] et cela finit par devenir la responsabilité de tous les membres de la communauté que de refuser d'accepter ce type de comportement.

Lorsque je travaillais sur le consensus et sur le comportement, j'ai relu tous les documents sur le comportement et il y est explicitement prévu ce que chacun doit apporter : d'agir de manière transparente, de manière constructive. Je pense qu'on en a beaucoup discuté, mais on ne peut pas contrôler tout le monde. Or, ce que l'on peut faire est d'essayer de faire en sorte que la culture change, que ces personnes n'aient pas de pouvoir, n'aient plus de contrôle.

À l'ICANN 70, on a également entendu parler de la possibilité de modifier les structures des groupes de travail, des unités constitutives à mesure que le modèle évolue. Je pense que c'est exactement ça, Joanna, qui va faire partie des discussions et qui doit en faire partie. Parce que c'est une situation complètement différente lorsque tout le monde agit de bonne foi. Il est beaucoup plus facile à ce moment-là de discuter des sujets qui sont difficiles. Alors que lorsqu'il y a des gens qui bloquent, qui empêchent les discussions, c'est beaucoup plus difficile. Et cela va dépendre du président du groupe de travail de faciliter ce type de comportement.

D'ici quelques mois, je vais organiser un séminaire web avec vous, je travaillerai également avec les présidents des groupes de travail de la GNSO pour faciliter le travail de dégagement de consensus mais il nous faut vraiment des présidents de groupes de travail qui sachent faciliter ce type de réunion, qui sachent se remettre à ce type de comportement ;

---

J'espère que vous comprendrez quels sont tous les défis. Je pense que nous devrions véritablement nous mettre d'accord pour qu'à l'At-Large et au-delà, vous puissiez tous vous comprendre, vous respecter et vous écouter. J'espère avoir répondu à votre question par cela, Joanna.

Et puis Hadia dit : il est très difficile de pouvoir parvenir à un consensus si on ne comprend pas quelles sont les difficultés pour les autres. Oui, effectivement, Hadia, si les gens se sentent entendus, respecter et font partie de la conversation, c'est comme vous dites, c'est plus facile de parvenir au consensus.

On n'a plus vraiment énormément de temps pour cette partie, il faut que l'on passe à la partie des groupes, mais je vois que Jonathan lève la main, je vais lui céder la parole avant d'avancer.

JONATHAN ZUCK :

Je ne voudrais pas non plus qu'on n'ait pas le temps pour les discussions en groupe, mais au sujet des difficultés pour nous, et peut-être pour les autres également, mais je parlerais ici au nom de l'At-Large et du CPWG, et à ce moment-là je dirais que le consensus n'est pas la même chose que l'unanimité [dans la salle]. David [inaudible] le soulève également dans le chat. Lorsque l'on passe du CPWG à l'ALAC, qu'on a affaire à des bénévoles qui participent à un groupe de travail, est-ce que par définition il doit y avoir, il est nécessaire qu'il y ait une séparation ou une solidarité qui doit exister ?

La personne qui nous représente au sein d'un groupe de travail est là pour nous représenter, et non pas pour se représenter soi-même. Et je pense que c'est l'un des points les plus difficiles à comprendre pour

---

nous. Parce que lorsque les gens ont plus de liberté, en général, elles finissent par représenter leurs propres intérêts au sein de ces forums au lieu des consensus qui sont dégagés. Et je pense que c'est le vrai défi, qui a un impact direct sur notre capacité de représentation qu'ils reviennent sur leurs besoins, sur leurs intérêts.

MELISSA ALLGOOD :

Oui, je pense que vous avez tout à fait compris de quoi on parle. Il y a énormément d'entre vous qui ont assuré ce travail pendant très longtemps, et le travail de l'ICANN ne s'arrête jamais. Vous n'avez pas de pause, pas de retard, vous avez du temps d'occupation et du travail. Et c'est tout. Ici, le modèle pourrait être différent. Et dans ce modèle lorsque je tiens à représenter At-Large, ou l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux ou autres, je suis là pour représenter tous ceux qui appartiennent à mon espace dans la communauté, et pas simplement moi-même. C'est ça qui est différent. Et ce que vous signalez est tout à fait juste. Qu'en est-il quand ces gens-là participent au groupe de travail de la GNSO, ils sont là pour vous représenter, mais si leurs avis ne sont pas en ligne, et donc vous avez des représentants et qu'ils n'ont pas les mêmes avis, à ce moment-là, dans votre politique de consensus et votre représentation de cette politique de consensus, il va y avoir un désaccord.

Et en tant que représentant, si vous faites partie de ce modèle de représentation, vous devez reconnaître que la politique de consensus qui ressurgit de votre communauté pourrait ne pas être quelque chose avec laquelle vous serez d'accord vous-même. Mais si vous êtes désigné

---

comme un représentant du consensus, votre travail est de représenter cela. Que cela représente ou non exactement votre avis personnel.

Je vous dirai, Jonathan, que vous n'êtes pas la seule communauté qui a affaire à cette question. On le voit définitivement ailleurs dans la communauté, parce que c'est un changement. Il y a certains domaines dans lesquels cela vient plus naturellement. Et il y a d'autres questions sur lesquelles il va y avoir davantage de divergences. Et je pense que c'est ça qu'il faut apprendre à gérer.

Je ne sais pas s'il y a d'autres questions sur le chat. Si c'est le cas, levez la main et dites-le-moi, autrement nous allons passer dans les salles des groupes. Nous allons nous diviser, je vais demander à ce que l'on raccourcisse un peu cette partie. Désolée, mais si on pouvait consacrer 25 minutes à ce travail en groupe, Claudia et Yesim.

Je vous encourage à partir si vous n'avez plus de question pour moi, pas la peine de rester là, vous pouvez déjà commencer tout de suite avec vos groupes.

Yesim et Claudia, je vous cède la parole. À vous.

CLAUDIA RUIZ :

Merci à tous, je vais vous demander de cliquer sur « accepter la salle » et vous entrez dans la salle qui vous aura été attribuée. Merci.

Presque tout le monde est déjà parti dans sa salle, il y a des gens qui restent dans la salle principale, soit parce qu'ils ont besoin d'interprétation, soit parce qu'ils sont des interprètes.



---

Donc on peut commencer ici avec la partie de la séance en groupe.  
Merci.

MELISSA ALLGOOD : Très bien. Donc cette salle est un expériment. On ne peut pas avoir l'interprétation dans les salles des différents groupes. Dans l'idéal j'aurais souhaité avoir une salle en français et une salle en Espagnole, parce que ça aurait été intéressant. Mais puisque cela n'est pas possible, j'apprécie votre disponibilité à être créatif.

Le document Google auquel je fais allusion, que j'ai envoyé déjà, Claudia et Yesim, je vais vous demander de le montrer à l'écran. Et je pense que le mieux serait de faire en sorte que ceux qui sont sur le canal français suivent la lecture du document en français par l'interprète et je voudrais savoir si ça peut être fait en simultané avec les interprètes dans le canal espagnol ?

CLAUDIA RUIZ : Oui, pourvu que quelqu'un le lise en anglais, les interprètes vont l'interpréter. Mais peut-être que vous vouliez lire le document Melissa ?

MELISSA ALLGOOD : Oui, d'accord, je vais lire le document sur mon propre écran.

Formation de dégagement de consensus d'At-Large, utilisation des outils pour le dégagement du consensus.

Prenez, s'il vous plait les composés de notre conversation et appliquez-les aux trois cas ci-dessous. Avant de commencer ce travail, veuillez

---

identifier quelqu'un pour [inaudible]. Donc lorsque j'aurai fini la lecture de cette introduction nous allons passer à cela.

Suite à quelques minutes, la salle se fermera automatiquement et nous allons revenir dans la salle principale pour partager nos constats. Le scribe ou présentateur doit être prêt à allumer sa caméra si possible.

Avant de passer au premier cas, je vais demander s'il y a quelqu'un qui se porte volontaire pour être le présentateur ou scribe. Si vous souhaitez vous porter volontaire, allez-y, levez la main.

Yesim, est-ce que vous voyez des mains levées ? Vous pourrez présenter dans la langue que vous voudrez, n'est-ce pas Yesim ?

YESIM NAZLAR :

Oui, Melissa, tout à fait, c'est correct. Mais je ne vois pas de main levée pour l'instant.

MELISSA ALLGOOD :

Il nous faut un bénévole, un volontaire pour que l'on puisse pouvoir avancer avec ce travail des cas.

Bon, présentons les cas, et si vous changez d'avis, vous le dites. J'aimerais vraiment que l'on puisse présenter vos avis avec le reste du groupe.

Donc vous êtes un membre du groupe de travail de la GNSO. Le groupe de travail semble mal fonctionner, les discussions ne sont pas interactives, et régulièrement il y a des membres qui ne s'écoutent pas. Le président du groupe de travail ne remet pas en question les

---

déclarations de position et c'est un petit peu comme si chacun travaillait dans son coin plutôt que de collaborer. Que faites-vous ? Faites-vous quelque chose et si oui, que faites-vous ?

Donc allez-y, levez la main et donnez des idées, puisque le consensus dépend de tous. Que décidez-vous ?

NON IDENTIFIÉE : Bonjour, j'aimerais faire une suggestion.

MELISSA ALLGOOD : Oui, allez-y.

NON IDENTIFIÉE : Est-ce que vous m'entendez ?

MELISSA ALLGOOD : Je vous entends.

HAROLD ARCOS : Bonjour, dans le scénario, selon ce que vous dites, ce que je ferais c'est que je demanderais la parole et pendant la discussion je dirais que quelqu'un, une personne doit être chargée de la gestion des différents intervenants qui sont dans la file d'attente en rappelant les normes qui doivent être saisies.

Mais, surtout, ce que j'aimerais, c'est avoir un tableau qui reflète les différents points de vue. Donc cela permettrait de fusionner les prises de position similaires de manière à ce qu'on puisse voir en live, en direct,

---

les différents points de vue. Cela permettrait aussi d'identifier les différents points de vue pour organiser la discussion selon des points de vue relativement alignés.

Donc grâce à cet écran qui serait donc exposé en direct, on pourrait avoir un outil qui permette de visualiser les différents positionnements, cela permettrait de voir si on peut, petit à petit, en arriver à un accord sur ces différents points de vue et voir qui est d'accord avec tel point de vue ou tel autre. Cela permettrait d'en arriver à un consensus.

À LACRALO, nous avons un mécanisme. D'abord il y a un brainstorming et ensuite on exprime les différents points de vue qui semblent similaires, on essaye de les rassembler et on essaye de voir quelles sont les suggestions qui sont appuyées par les différents participants, celles qui ont le plus d'appuis. Cela nous permet d'en arriver à un consensus. Et uniquement lorsqu'il y a une objection assez forte, nous poursuivons la discussion.

Mais je pense que c'est un bon moyen de rassembler toutes les idées. Je crois que c'est important lorsque les gens suggèrent quelque chose de les afficher à l'écran pour que tout le monde puisse y avoir accès.

MELISSA ALLGOOD :

Merci. Je crois que c'est une suggestion qui est excellente. Nous avons maintenant les [Jambos] qui sont à notre disposition, et c'est un excellent outil et c'est quelque chose que je fais moi aussi. Avoir toujours l'ordre du jour à l'écran, je ne trouve pas ça très bon. Il est mieux d'avoir un outil de collaboration de ce type.

---

Alberto, que pensez-vous de votre côté de cette suggestion ? Vous avez la parole.

ALBERTO SOTTO :

Oui, lorsqu'on fait de la formation dans la médiation, ce qu'on nous dit c'est d'écouter, écouter les autres. Surtout lorsqu'il y a des points de vue qui sont difficiles. Si on veut en arriver à un consensus, il faut vraiment se concentrer sur les points de vue qui sont particulièrement appuyés. Donc pour en arriver à un consensus, à un accord, il faut inviter ceux qui finalement ont un point de vue opposé, à les inscrire de l'autre côté du tableau, de manière à bien identifier ce qu'il se passe dans les deux camps, de manière à pouvoir petit à petit, en arriver à un point de vue commun.

MELISSA ALLGOOD :

Je suis tout à fait d'accord, Alberto. Je pense que nous avons le même type de formation, c'est une excellente suggestion. Donc que vous soyez le président de séance ou un des membres, je crois qu'il faut vous encourager les uns et les autres à s'écouter activement.

Sergio, vous avez la main levée, allez-y.

[L'interprète n'entend pas Sergio]

SERGIO :

Je souhaitais...

[L'interprète s'excuse, nous entendons très mal Sergio]

---

MELISSA ALLGOOD : Je vous propose à tous d'utiliser le chat si c'est plus simple, je ne veux pas vous limiter dans votre possibilité de vous exprimer. Si vous avez des problèmes de son, et bien surtout n'hésitez pas à taper dans le chat si c'est plus facile.

Est-ce que Sergio est de retour ? Non ?

[L'interprète n'entend pas Sergio.]

MELISSA ALLGOOD : Très bien, merci de me le dire.

Donc d'après ce que je vous entends dire, c'est que lorsque vous êtes un petit peu coincé, et bien il peut être utile d'utiliser un [jambo], un tableau, un document en direct, interactif, dans lequel on exprime les points de vue, les idées, de manière à ce que les gens puissent petit à petit voir les informations de manière différente et puis lancer le dialogue pour identifier les lieux où on arrive à se mettre d'accord, à établir des liens.

Honnêtement, j'aimerais vraiment que dans l'enceinte de l'ICANN on voie ce type de chose plus souvent. Et dans le cadre de la stratégie de consensus, et bien nous suggérons ce type de chose.

Par ailleurs, ce qui pourrait être utile, que ce soit le président de séance ou quelqu'un d'autre dans le groupe de travail, c'est de suggérer que les gens se mettent à la place des personnes qui ont un point de vue opposé. Donc écouter activement, voir les choses différemment, si X et Y ont des points de vue opposés, et que chacun a proposé une solution et bien regarder la solution de X et dire : pourquoi ça ne fonctionnerait

---

pas ? Voir l'autre proposition et voir pourquoi ça ne pourrait pas marcher ? Donc parfois les gens sont en désaccord, mais parfois il y a aussi des petits points sur lesquels ils sont en fait d'accord, et petit à petit on en arrive à un accord.

Je vois que Sergio est de retour. Je voudrais lui donner la parole. Sergio ?

SERGIO :

Merci Melissa. Je souhaitais ajouter quelque chose par rapport à ce que Harold et Alberto ont dit. Lorsque les gens sont membres d'un groupe, dans quelle mesure est-ce qu'ils peuvent en arriver à un consensus en comprenant le point de vue de l'autre personne ? Je crois qu'il est très important dans un groupe, pour le leader, de faire comprendre aux membres qu'il y a certaines choses qui, parfois, peuvent donner matière à un accord ou à un désaccord. Donc l'idée c'est vraiment de suivre la discussion et de voir dans quelle mesure est-ce que je suis prêt à comprendre le point de vue de l'autre. Si on peut y arriver, je crois que tout le groupe pourra avancer.

Voilà, c'était ma suggestion, merci.

MELISSA ALLGOOD :

Je suis tout à fait d'accord Sergio. Et ceci correspond aux conversations que je commence à avoir et aux outils qui sont suggérés dans la stratégie sur le consensus, donc de trouver des moyens efficaces pour les leaders, pour les présidents de groupe de travail d'en arriver à un consensus.

Et, franchement, ce qui me plaît le plus, et je pense que vous serez peut-être d'accord avec moi, c'est que les présidents de séance doivent être

---

neutres. Très souvent, les gens mettent leur casquette et l'enlèvent, et je pense que ça ne fonctionne absolument pas. Parce que cela veut dire que les membres du groupe ont l'impression que la personne n'est pas neutre, reste un bureau d'enregistrement ou je ne sais quel membre de communauté. Et, en fin de compte, ce qu'il se passe, c'est que ceci affecte la confiance. Et la confiance est nécessaire pour collaborer, pour se sentir inclus et pour éviter un certain niveau d'épuisement que nous avons vu. Et merci beaucoup Sergio. Je suis très contente que vous soyez de retour.

Il ne reste que 7 minutes, donc à moins que quelqu'un ne lève la main ou n'écrive dans le chat, je vais lire le prochain scénario. Je vais vous donner 5 à 10 secondes et sinon, je passe au scénario suivant.

Bon, je passe au scénario suivant. Deuxième scénario : vous représentez la communauté At-Large au sein d'un groupe de travail de la GNSO. Le CPWG vous a donné un certain nombre de propositions, de solutions sur quelques questions, mais il y a une ligne rouge sur une question spécifique. Au sein du groupe de travail de la GNSO, il semblerait que cette ligne rouge ne fait pas partie du point de vue consensuel, donc que faites-vous ? Et, encore une fois, n'hésitez pas à lever la main ou à inscrire votre idée dans le chat.

Est-ce que, selon vous, étant donné que vous aviez finalement un point de vue binaire, est-ce qu'il faut laisser faire ou est-ce qu'il faut faire quelque chose ? Vous êtes le défenseur du point de l'At-Large au sein de ce groupe de travail de la GNSO.

Vous avez une petite idée ?



---

Effectivement, c'est complexe. Je vais vous dire ce que j'en pense, et peut-être que cela lancera la conversation, mais c'est pour ça que je proposais l'idée des différentes solutions. Parce que lorsque vos représentants ont un point de vue binaire, lorsque le groupe va dans ce sens et que votre positionnement est ici, et bien dans un modèle représentatif, lorsque vous représentez le point de vue de vos homologues, vous n'avez pas de souplesse, vous n'avez pas d'autre possibilité de changer, d'être créatif, puisque vous devez suivre les consignes de votre groupe de travail. Vous représentez le point de vue officiel. On en parlait avec Jonathan dans sa question. Si ce qu'il se passe c'est X ou si c'est Y. Si on en arrive au consensus, ça va, mais sinon, vous avez une certaine souplesse. Et l'idée c'est surtout d'avoir des positionnements qui sont plus solides. Est-ce que vous êtes en désaccord par rapport à ça ?

N'hésitez pas à participer dans le chat ou en levant la main.

HAROLD ARCOS : Si vous me permettez je voudrais intervenir.

MELISSA ALLGOOD : Oui, allez-y.

HAROLD ARCOS : Merci Melissa. Je connais l'expérience d'At-Large, et par rapport à ce scénario et comme le dit le scénario, le fait qu'il y ait une ligne qui divise les zones, il serait difficile de trouver une position commune pour nos interactions avec la GNSO.

---

Cependant, il faudrait se rappeler que si nous avons un avis, une position à présenter à la GNSO c'est parce que l'At-Large s'est déjà mis d'accord sur un avis, sur une position qui a été considérée commune. Je pense par contre que la position clef de représentant ou d'agent de liaison est la capacité de savoir écouter. Et peut-être qu'à travers l'écoute le représentant pourrait identifier des domaines présentés à la GNSO pour les présenter à l'At-Large pour que l'At-Large puisse les considérer.

Cependant, aux vues de mon expérience, ce n'est pas fréquemment le cas. Pourquoi ? Parce qu'en général c'est à ce point qu'on a un agent de liaison. Ce sont des personnes qui savent gérer les discussions et savent présenter tous les avis à la GNSO. Et c'est pour cela qu'ils sont désignés.

Cependant, il me semble qu'à travers l'écoute active, on pourrait également faire en sorte que nos propres avis soient transmis, même s'il y a cette ligne de division qui est un grand facteur.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Harold. Oui, j'aime bien ce retour, j'apprécie le fait que vous ayez présenté quelque chose qui semblait être la fin de la conversation pour pouvoir reprendre le débat, renouer le débat, pour essayer de recueillir des informations, les représenter au CPWG et avoir une influence sur leur avis et dégager un autre consensus, prendre une autre décision consensuelle sur ce sujet. Et je sais que cela peut être très difficile.

Par exemple si au sein du groupe de travail de la GNSO tout le monde est d'accord avec une position qui est difficile, différente à celle que vous avez à supporter, il est difficile d'apporter plus de souplesse à la

---

décision. Et donc vous présentez la manière autrement pour pouvoir permettre plus de souplesse lorsque vous présentez cela à la GNSO.

Je vous encouragerais également, au moment d'en délibérer au CPWG, de voir cette ligne-là comme la dernière alternative. Il y aura sans doute des choses qui seront dans ce domaine de ce qui n'est pas tout à fait acceptable, mais si vous travaillez davantage pour pouvoir avoir d'autres retours, vous verrez que les résultats seront plus admissibles, parce que vous n'aurez plus de manque de temps dans le cycle, vous n'aurez plus la sensation d'être dépassé par le processus.

J'aime beaucoup que vous parliez tant de l'écoute et d'essayer de comprendre. J'espère que le reste de la communauté suivra cette même disponibilité.

Nous sommes sur le point de revenir à la salle principale. Je vous remercie tous de vos délibérations. Si vous êtes d'accord je partagerai certaines des idées que vous avez manifestées ici auprès des autres. Merci d'avoir consacré ce temps à cet espace créatif. Vous étiez les cobayes ici en essayant de travailler avec l'interprétation. J'apprécie beaucoup votre disponibilité à ce faire. Merci.

Claudia, Yesim ? À mesure que les autres reviendront dans cette salle, je vais demander aux présentateurs de s'identifier sur le chat et on pourra donc les mettre en avant pour pouvoir voir leurs images. Si vous m'aidez à le faire, je vous en serais reconnaissante.

YESIM NAZLAR :

Oui, tout à fait Melissa.

---

MELISSA ALLGOOD : Re-bienvenue à tous. Dès que tout le monde sera de retour, nous allons commencer. Pour ceux qui sont de retour, si vous êtes les présentateurs du groupe, je vais vous demander de le signaler sur le chat ou de lever la main sur la caméra tout simplement afin que Claudia et Yesim puissent mettre en avant vos images et pour que l'on puisse échanger tous ensemble.

Très bien. Merci. Il semblerait que Roberto s'est identifié comme présentateur, Jonathan, Joanna. Dans l'autre groupe c'est Labish, dit Cheryl.

[LABISH] : En fait c'est [Labish], on prononce mon nom comme cela.

MELISSA ALLGOOD : Très bien. Et moi, j'étais dans la salle principale, on a fait l'essai avec l'interprétation. Les participants à cette salle ont été très patients avec moi. J'ai pris des notes de leurs avis et je les partagerai en leur nom également.

Si Claudia et Yesim me font savoir quand nous serons prêts, nous allons commencer.

CLAUDIA RUIZ : [Labish] vous voulez être le premier à présenter les résultats du groupe ? Vous étiez dans le groupe de Cheryl, n'est-ce pas ?

---

[LABISH] : Oui, je suis prêt si vous voulez.

MELISSA ALLGOOD : D'accord, donc l'idée serait d'aller au cas par cas. Pour le premier cas, quelles étaient les impressions du groupe, qu'est-ce que vous avez discuté et quelles étaient les conclusions.

[LABISH] : Nous sommes passés par un processus de vote pour sélectionner l'un des scénarios pour pouvoir le discuter en profondeur, parce que nous n'avions pas le temps pour tout faire. Et nous avons décidé d'aborder le scénario 2.

Et dans ce cas-là nous avons parlé de l'homme en tant que représentants de la communauté d'At-Large, on nous dit : la communauté nous a donné une ligne, une frontière ultime à ne pas dépasser : que feriez-vous à l'EPDP si la limite du CPWG n'est pas l'avis de consensus ?

Cheryl a dirigé les débats, nous avons vu ce que ferait un médiateur effectif au niveau de la communication, de pouvoir communiquer avec la [inaudible], avec le groupe que nous représentons, dans ce cas-là la communauté d'At-Large. Même si on nous présente une limite pour la communauté At-Large, il est également important de pouvoir comprendre ce que pensera l'industrie.

Pardon, j'entends un appel, un bip...

---

MELISSA ALLGOOD : Oui, moi aussi. Allez-y, je vous entends, vous pouvez continuer.

[LABISH] : Donc il est important que la décision prise par la communauté d'At-Large que nous représentons soit bien présentée et que l'on essaye en même temps de comprendre la perspective de [l'industrie], ce n'est pas une question de parler trop fort, mais d'avoir une bonne communication du point de vue de [l'industrie] et lorsque l'on communique à la communauté, ce qu'on leur explique, à quoi s'attend [l'industrie], quelles devraient être les modifications, les évidences. Et, en raison de la transparence et autre, que l'on transmette clairement les discussions de la communauté.

Nous nous sommes également mis d'accord sur le fait qu'il est important de comprendre ce qui est dit et de bien informer la communauté.

En tant que représentants, nous devons essayer d'aider à ce que les informations puissent bien circuler et bien être échangées pour que tout le monde comprenne de quoi on est en train de parler.

Merci.

MELISSA ALLGOOD : Joanna, puisque [Labish] parlait du deuxième cas, est-ce que vous l'avez fait également ?

JOANNA KULESZA : Oui, tout à fait. Nous avons fait les trois cas. Et nous avons des résultats très enrichissants. Nous vous remercions de cet exercice, de tout cœur.

---

Merci à tous ceux qui ont participé au sein du groupe. Merci pour ces scénarios, ces cas qui étaient très pertinents.

Nous allons parler du scénario 2, comme vous l'indiquez. C'était difficile parce que c'est fréquemment le cas, et vous l'avez très bien présenté, Melissa.

Fondé sur les pratiques que nous avons suivies auparavant, le groupe recommandait de discuter avec le CPWG et renégocier cette limite pour voir si ça pourrait être quelque chose que l'on souhaiterait aborder à nouveau.

Mais dans le contexte de la discussion il était intéressant de voir que le groupe de travail des politiques consolidées lui-même pourrait peut-être considérer d'aller au-delà du groupe de travail lui-même pour essayer de trouver un consensus, pour modérer le consensus d'une manière granulaire pour être sûr que tout ce qui est discuté soit représentatif pour At-Large et pour la communauté des utilisateurs. Donc je pense que ce serait ça les deux conclusions principales pour le scénario numéro 2.

Et, finalement, lorsque l'on parlait du scénario numéro 3, nous avons également trouvé une autre solution possible ici. Parfois nos co-présidents ont du mal à soutenir le consensus, à l'identifier, et ils finissent par devoir ajuster les limites pour pouvoir mieux travailler avec toute la communauté. Et qu'à ce moment-là il pourrait être utile pour nous de reconsidérer ce consensus à l'externe pour pouvoir essayer de trouver davantage de clarté.

Je sais qu'on a peu de temps, donc je vais m'arrêter là. Merci.

MELISSA ALLGOOD :           Merci d’avoir été aussi succincte et j’adore que vous ayez été aussi créatifs dans la manière de trouver les bonnes manières de plaider. Jonathan, quels sont les résultats de votre groupe ?

JONATHAN ZUCK :           Merci pour cette question ouverte ; nous avons fait très peu de notre travail, d’ailleurs. Nous avons pris très au sérieux votre recommandation de consacrer du temps à discuter entre nous, et donc la conversation a démarré par une série de présentations, on a chacun expliqué ce qui nous intéressait à l’ICANN, et il y a une ancienne expression qui dit que là on se met debout va dépendre d’où on est assis. Ce qui veut dire que la culture que vous représentez, la communauté dont vous faites partie, la culture que vous représentez sont une partie importante au moment de définir quelles seront vos positions et vos priorités au moment de participer à une organisation telle que l’ICANN. Et on essayait d’entrer dans ces détails.

Et ce que je pense, c’est intéressant souvent à la communauté d’At-Large et qui est représenté dans notre petite sous-équipe, est que la valeur de participer elle-même est de créer un canal de communication bilatéral entre les communautés d’où viennent les participants et la communauté de l’ICANN est une motivation en soi-même. Et, à la différence des autres unités constitutives, des autres comités consultatifs dans la communauté de l’ICANN, on a moins d’objectifs qui nous amènent à avancer. Et c’est plutôt un groupe qui suit des objectifs communs.



---

Et cela suggère que nous devons améliorer ces canaux de communication dans les deux sens pour la communauté, puisque c'est ce qui motive énormément de gens. Mais beaucoup de gens n'ont pas cet intérêt de faire avancer la propriété intellectuelle, ou le domaine de la propriété intellectuelle ou la souveraineté des gouvernements, ou autres, ce qui motiverait les participants, ou la sécurité et la stabilité. Il y a des gens comme cela dans la communauté At-Large qui viennent du domaine des recherches en matière de cybersécurité ou autre, mais ce que je vois de plus en plus, et c'est le cas également au sein de notre groupe, c'est que la motivation primaire est de faire partie de ces conversations et de partager les résultats de ces conversations avec la communauté.

Et donc pour améliorer les outils qui aident les gens à faire cela, je pense que c'est le travail que nous devrions faire. Donc je pense que ça devrait être ça la [inaudible], le CPWG devrait essayer de rester en contact avec un groupe plus élargi pour voir comment fonctionnerait ces canaux de communication et de travailler de manière efficace pour que l'on puisse toujours participer aux lignes chronologiques qui s'établissent au sein de la communauté de l'ICANN, de sorte que l'on ne consacre pas tout notre temps à essayer de connaître ce que pense une autre communauté qui est éloignée sans connaître nos propres points de vue, nos propres consensus, pour améliorer l'efficacité de ces canaux de communication.

Je pense que c'est ça les objectifs que nous devrions avoir, et c'était ça la discussion principale que nous avons finalement entretenue. Je sens que c'était [inaudible] mais je me trompe peut-être.

---

MELISSA ALLGOOD :                    Oui, le temps filait rapidement.

JONATHAN ZUCK :                    Oui, et nous avons un peu discuté du cas 1 et [Moran d'Hyderabad] a dit qu'il y a une valeur dans le cas numéro 1, d'aller au-delà des voix, de dire on est coincé et les gens ne débattent qu'entre eux. Donc est-ce que cela veut dire que ne pas avoir fait, d'être coincé de cela, et vous parlez un peu de cela, c'est une question qui nous intéresse. J'ai partagé le lien sur le chat pour gens qui ne connaissaient pas le cas auquel il faisait allusion. Mais ce qu'il disait était qu'une manière d'avancer était de rentrer à la maison, d'aller chez soi, de faire les devoirs pour apprendre à soutenir une position, pour que ce ne soit pas tout simplement une répétition de votre avis, mais plutôt une manière de mieux expliquer pourquoi vous êtes de l'avis que vous êtes et pourquoi vous dites ce que vous dites, avec les fondements ; c'est ça qu'il avait dit. C'était là que nous avons conclu notre conversation du cas numéro 1.

Voilà.

MELISSA ALLGOOD :                    Oui, et je comprends tout à fait. Et d'ailleurs je disais tout à l'heure que dans le cadre de ces différents scénarios, de ces différentes salles, je l'ai déjà fait dans d'autres communautés – et je vous remercie d'être toujours présents- je l'ai fait avec le Conseil, avec les boursiers, etc. mais dans la mesure où nous sommes dans ce mode virtuel, l'utilité de ce type de travail, je suis tout à fait d'accord, moi je veux le faire vous parce que je pense qu'il y a énormément d'avantages à procéder de cette manière.

---

Ceci étant, Roberto, est-ce que vous pouvez nous dire ce qu'a fait votre groupe ?

ROBERTO GAETANO :

Oui. Alors, la première chose, c'est quelque chose tout à fait similaire à ce que Jonathan Zuck et son groupe ont effectué, mais nous ne l'avons fait qu'en théorie. Nous avons dit qu'au début de la discussion, ce qu'il faut faire c'est tout d'abord de s'écouter les uns les autres et d'entendre les différentes prises de position.

Mais, au-delà de ça, de penser aux raisons de cette prise de position et au début essayer de trouver un compromis entre nous. Parce que l'At-Large est sans doute l'unité constitutive de l'ICANN qui est la plus diversifiée, avec ses différentes expériences.

Donc tout d'abord, non seulement il nous faut trouver un compromis entre nous, mais également nous assurer de bien comprendre les raisons pour lesquelles chacun a son opinion.

Autre commentaire intéressant, nous avons une structure qui est, pour ainsi dire, double puisque nous avons les utilisateurs finaux et les représentants de l'At-Large dans le groupe de travail, et en particulier pour les politiques consolidées, et même parfois l'ALAC, donc les 15 représentants doivent voter. Et donc il faut prendre ceci en compte dans la conversation. Donc trouver quelque chose qui prend en compte ce vote. Alors, évidemment, nous devons en arriver à un positionnement de consensus.

Alors, autre commentaire. Nous devons bien comprendre comment nous représentons notre prise de position, de manière à ce que l'autre

---

communauté comprenne la logique et pourquoi nous déclarons telle ou telle chose. Et c'est un petit peu la même chose du point de vue du consensus régional dans la salle, mais il faut faire la même chose à l'extérieur, donc expliquer notre positionnement.

Et, dernier commentaire, le point 3, c'est simplement pour vous donner un exemple. Imaginons que nous décidions de nous mettre d'accord tous sur le fait que les génériques fermés ne sont absolument pas acceptables ; il nous faut bien évidemment prendre en compte le fait que dans d'autres groupes de parties prenantes c'est une impossibilité. Donc il nous faut nous assurer que dans notre discussion nous avons également clairement discuté du niveau de compromis acceptable. Quels sont donc les points sur lesquels il est absolument inacceptable de se mettre d'accord. Donc il faut que ceci soit clair entre nous avant d'aller à la GNSO. Donc quels sont nos points de rechute, c'est une traduction directe de l'Italien, je ne sais pas si ça se traduit bien, mais qu'est-ce qu'on peut accepter, s'il faut avaler certaines choses alors que ceci... Ou plutôt qu'est-ce qui est absolument inacceptable et qu'est-ce qui serait acceptable.

MELISSA ALLGOOD :

Merci Roberto. Et je suis très contente que votre groupe ait parlé de ces questions, parce que c'est ça le plaidoyer stratégique. Nous n'en avons pas parlé mais comprendre comment votre prise de position sera reçue par le reste de la communauté et prévoir ceci. Et ceci fait partie effectivement fait partie de ces différentes possibilités.

Hadia, je vais maintenant vous passer la parole, et vous écouter du point de vue de votre groupe.

---

HADIA ELMINIAMI :

C'était mon groupe en fait. Donc oui, Roberto a très bien expliqué ce que nous avons dit. Mais il y a autre chose d'important dont nous avons parlé, c'est la possibilité de nous présenter à la GNSO avec deux points de vue différents. Et de discuter avec eux de ces deux points de vue. Parce qu'à l'At-Large et au CPWG il est tout à fait possible de terminer une discussion avec deux points de vue. Donc nous avons parlé de cette possibilité de s'adresser au groupe de travail, à la GNSO, avec ces deux points de vue et de voir un petit peu comment avancer avec ça. Parce que parfois c'est comme ça. Voilà où on en est et qu'est-ce qu'on fait.

Et donc l'idée c'est que parfois, oui, c'est tout à fait possible d'avoir deux prises de position parce que c'était ça le résultat de la discussion au sein l'At-Large. Donc leur expliquer tout simplement la possibilité d'une solution, peut-être qu'on peut en arriver à un compromis entre les deux.

Et donc nous avons parlé de ceci. Mais du point de vue pratique, comment ceci fonctionnerait ? On n'en sait rien.

MELISSA ALLGOOD :

J'apprécie que vous commenciez à parler aux différentes couches que l'on peut ajouter à ce processus. Merci beaucoup. Excusez-moi, je n'ai pas regardé le détail donc je n'avais pas compris que vous étiez dans la même salle que Roberto.

Est-ce que j'ai raté quelqu'un ? Sinon, je vous dirai où notre salle en est arrivée dans la discussion. Personne dans le chat ? Ça va ?

---

Alors, brièvement je vais vous parler de ce dont nous avons débattu. Donc dans notre salle l'idée c'était vraiment d'utiliser les outils lorsqu'on est bloqué, il y a des gens qui ont parlé du fait que tout le monde n'apprend pas de manière auditoire, et puis il y a bien sûr l'enjeu de l'interprétation, et donc il pourrait peut-être être bénéfique d'avoir une représentation visuelle. Je pense que les [jambo] sont un excellent outil. C'est quelque chose que nous recommandons dans le cadre de la stratégie consensuelle. Et ce que j'ai beaucoup apprécié dans la salle dans laquelle j'étais c'est que l'idée c'est vraiment d'écouter. Et tous, vous en avez parlé. C'est vraiment important pour comprendre ce que les autres disent et pourquoi.

Nous avons parlé, lorsqu'on est vraiment bloqué, de se mettre à la place des autres pour réellement comprendre la mécanique et la logique de leurs réflexions.

J'ai trouvé que c'était une excellente discussion. Nous avons mis l'accent sur le leadership. Et j'ai pu relire le chat et j'aime beaucoup le fait que vous mettiez l'accent sur le besoin de nouveaux présidents de groupe de travail, parce que moi aussi je vous y encourage. Donc nous en avons parlé dans la présentation, mais je suis très heureuse que vous y pensiez, que vous compreniez qu'il y a des choses que vous pourrez faire comme participants quand il y a des moments difficiles dans les groupes de travail.

Je crois que l'idée c'est les difficultés qu'ont les leaders parfois et c'est là-dessus qu'il faut travailler. Et puis avoir des conversations pour bien comprendre, pour bien rationaliser le processus de décision dont on a

---

parlé, et on en a parlé dans notre groupe aussi, comme Jonathan, de pouvoir passer par l'ALAC pour aller jusqu'à la GNSO.

Donc être créatif et évoluer aussi, de manière à comprendre comment, finalement, être le plus efficace, l'idée étant d'être aussi influent que possible au sein du groupe de travail de la GNSO.

Ceci étant, y a-t-il d'autres questions ? D'autres intervenants ? J'apprécie vraiment que vous soyez encore là. Merci aux interprètes d'être toujours avec nous. Merci à Claudia, Yesim, qui ont énormément travaillé pour mettre ceci en place ; merci à tous de m'avoir accueillie. J'ai vraiment apprécié ce temps ensemble.

Y a-t-il autre chose ? Sinon, c'est terminé, on se dit au revoir. Merci beaucoup.

CLAUDIA RUIZ/

Merci d'avoir participé, la réunion est terminée, nous vous souhaitons une excellente journée.

L'enregistrement est terminé.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**